

Rentrée le 20 août : la proposition divise

Dans un entretien accordé au *Point* mercredi 23 août, le président de la République a exprimé son souhait de déplacer la rentrée scolaire au 20 août pour les élèves en difficulté. « **Il y a trop de vacances, et des journées trop chargées. Les élèves qu'on aura évalués et qui en ont besoin, il faut qu'on puisse leur permettre de faire du rattrapage** », a déclaré Emmanuel Macron.

Bonne idée pour certains...

À Avranches, la mesure divise les familles interrogées par la rédaction *Ouest-France*. Pour Magali et Jean-François, ce serait une bonne chose. « **Elle a trop de vacances ! C'est si long**, souffle le papa. **Ma fille est contre la proposition, mais en même temps, elle s'ennuie à la baraque.** »

Éducatrice, Mélissa approuve. « **Ils finissent par tourner comme des lions en cage ! Ce serait bien de proposer des cours de soutien le matin et des activités sportives l'après-midi, en attendant une vraie reprise.** »

Estelle Wakeford voit aussi l'intérêt de la proposition. « **Quand tu es en difficulté, ça permet de rattraper le retard de l'année précédente pour éviter de perdre du temps dans l'année et repartir avec un bon niveau** », explique-t-elle à ses filles, Marie et Kylie.

... «Injuste » pour d'autres

Qui ne sont pas du même avis. « **C'est injuste ! Tout le monde devrait avoir le droit d'avoir le même temps de vacances** », s'insurge la première. Et si la seconde admet qu'elle a progressé quand elle a eu des moments de soutien en primaire, elle se souvient aussi de son agacement à ne pas être dehors avec ses camarades.

Dans les rayons, une enseignante en école primaire publique près d'Avranches tient à s'exprimer. Anonymement, devoir de réserve oblige. « **Nos écoles ne sont pas du tout équipées, surtout en Normandie, pour lutter contre la chaleur estivale. Ce sera com-**

pliqué de faire cours dans des conditions de canicule, prédit-elle. Cela posera aussi des soucis pour les gens qui n'ont pas le choix pour poser leurs vacances. »

Audrey VAIRÉ.



Faut-il avancer la rentrée scolaire ? On a posé la question à des familles avranchinaises. Archives Ouest-France / Philippe RENAULT